

# Cholet Basket veut embrasser dame Coupe

Les basketteurs choletais affrontent Villeurbanne en finale de la Coupe de France, aujourd'hui, à 18 heures, dans le majestueux écrin de Paris-Bercy.



Le combat final de la Coupe de France promet une lutte de haute volée entre les Villeurbannais de Wilson et les Choletais de Marquis. Après les As, Cholet peut réaliser un doublé unique dans l'histoire du club

PAGE SPORTS

## BASKET

Finale de Coupe de France Cholet-ASVEL

# À 40 minutes d'un bonheur fou !

**Qui suis-je ?**  
Je suis né le 10 octobre 1978 à La Roche-sur-Yon. Vendéen de naissance, je suis Choletais de cœur. En 2003, j'ai découvert la Normandie. En 2004, je me suis mis à la choucroute. Ma transformation s'est poursuivie durant l'été 2006, où après avoir goûté aux sushi japonais, je suis devenu le plus grand supporter de Cholet Basket à Villeurbanne. Je suis... Aymeric Jeanneau.

**Aymeric Jeanneau, l'intervieweur**  
**Question :** Claude, maintenant que tu ne fais plus partie des jeunes de Cholet, que comptes-tu faire face à l'ASVEL pour offrir un titre aux plus jeunes ?  
**Réponse de Marquis :** « C'est vital. Je suis désormais un ancien. Approcher mon expérience aux jeunes de l'équipe était le but de mon



## JEANNEAU - MARQUIS

### QUESTIONS POUR DEUX CHAMPIONS

A quelques heures de l'événement, les deux ex-coéquipiers ont accepté de s'interroger mutuellement. Morceaux choisis.

Pour éviter cela, il ne faut pas se mettre de pression et jouer comme on en a l'habitude. Personnellement, je vais conner le maximum de moi-même pour aboutir à un résultat positif. Mais attention, une seule personne ne fait pas la différence sur un match aussi important qu'une finale. Le travail sera collectif, ou, on gagnera en équipe.  
**Question :** Claude, veux-tu venir au restaurant avec nous après le match, histoire de goûter un peu à la victoire ?  
**Réponse de Marquis :** « Pff. Bien au contraire. Aymeric, si tu restes sur Paris, je t'invite bien volontiers au restaurant ! »

confonds Aymeric. Enfin bon, c'est vital, il m'est parfois arrivé d'oublier les clés de chez moi à la Meillerie après les entraînements. A l'époque, comme je n'avais pas le permis, c'est Olivier (Bardet) qui me ramenait chez moi. Et je me suis retrouvé à la porte. Comme je savais qu'Aymeric était encore à la salle, je l'ai appelé pour qu'il me ramène mes clés. Ça doit être ça l'histoire...  
**Question :** Claude, veux-tu venir au restaurant avec nous après le match, histoire de goûter un peu à la victoire ?  
**Réponse de Marquis :** « Pff. Bien au contraire. Aymeric, si tu restes sur Paris, je t'invite bien volontiers au restaurant ! »

que tu ne sois pas trop triste. Si tu ne viens pas, le retour risque d'être long vers Cholet...  
**Question :** Allez-vous laisser l'honneur tout seul face à moi ou allez-vous vouloir quelques prises à deux ?  
**Réponse de Jeanneau :** « Je ne vais pas trop en dire car nous avons des plans secrets. Tout le monde sait que tu es inarrêtable Claude. Alors ce n'est pas un, ni deux, mais trois joueurs qui seront sur toi à chaque fois. Trois, c'est le nombre qu'il faut être pour l'arrêter. En qualité de meneur, mon job sera de décrocher à chaque fois que tu auras le ballon pour te mettre quelques coups de coudes discrets et de piquer la balle. »

**Qui suis-je ?**  
Je suis né en 1980, le 28 janvier dans une ville qui porte le nom d'une voiture de rêve. Sur mes larges épaules est tatoué le mot respect. Ce tatouage, mes adversaires directs le voient souvent de très près. Je mesure 204 centimètres, et aujourd'hui à Bercy, j'ai remis bien me basser pour consoler mon ami Aymeric Jeanneau. Je suis... Claude Marquis.  
« Cayenne, en Guyane »

**Question :** Que comptes-tu faire l'année prochaine ? Un petit retour vers CB, ça te tenterait ?  
**Réponse de Jeanneau :** « Tant que tu seras là-bas, je ne sais pas, je ne veux venir à l'ASVEL, on pourrait jouer ensemble. Plus sérieusement, voir tous les jeunes de Cholet évoluer en semble ça fait plaisir. A mes avis, les gens ne se rendent pas assez compte de ce que représente la politique de formation de CB. Avoir confiance envers les jeunes, c'est beau, mais leur faire jouer et gagner, c'est autre chose. C'est une ligne de conduite exceptionnelle. Pour revenir à la question, pour l'instant, je suis très bien à Villeurbanne, mais qui sait si un jour je ne reviens d'un coup à Cholet avec quelques autres... vieux... ca dries ? »



**Tristan BLAISONNEAL**

Le Courier de l'Ouest - Dimanche 18 mai 2008

## BASKET COUPE DE FRANCE HOMMES (finale) ASVEL - CHOLET



# Vieille dame et jeunes-turcs

L'expérience de l'ASVEL, sans trophée depuis six ans, va s'opposer à la fougue de Nando De Colo et ses amis, déjà vainqueurs des As.

**AUJOURD'HUI 18 HEURES PARIS-BERCY (en direct sur Canal + Sport)**  
Ath. : Casper, Bilton, Bontang.  
ASVEL : 15 Nicolas Ansd (2,05 m, 100 kg), 6 L. Williams (2,08 m, USA), 7 Forest (0,97 m), 8 Trouman (2,02 m, USA), 9 Jeanneau (1,85 m), 10 Conry (1,98 m, USA), 11 Gto (1,84 m), 12 Boudier (2,05 m), 13 Yves Raux (1,98 m), 17 Calanov (2 m, USA), 18 J. Jackson (1,90 m), 20 Sengou (1,70 m), entraîneur : Y. Barthelet.  
CHOLET : 6 Golan (2 m, USA), 8 Bessais (1,84 m), 9 Dondon (1,98 m), 11 Marquis (2,01 m), 12 De Colo (1,96 m), 13 Tchicambou (1,93 m), 14 Bendits (2,05 m), 15 Boudier (2,04 m, USA), 17 Dobbins (1,82 m, USA), 19 Hayes (1,95 m), 23 Williams (2,06 m, USA), entraîneur : J. Klatte.



Le duel d'intérieurs entre le Choletais Claude Marquis (à gauche) et le Villeurbanais Ucho Nsovo-Amadi, ici lors de la finale de la Semaine des As, remportée par le club des Mages, sera l'un des clés de la finale de la Coupe de France, cet après-midi. (Photo Philippe Vachetier ProSport/Op)

**STEED TCHICAMBOUD**, le meneur choletais, espère que son club pourra à nouveau battre l'ASVEL.

## « On l'a fait aux As »

« COMMENT CHOLET aborde-t-il cette finale ?  
« On est une équipe de Coupe. C'est sur un match. On l'a déjà fait contre eux à la Semaine des As (70-65, en demi). On peut le faire à Bercy. On a le plus de mal sur la balle car on joue aussi la Coupe d'Europe à sept, on a des joueurs qui sont venus comme Bendits ou Golan, qui peut jouer maintenant...  
« C'est votre deuxième finale de l'année...  
« On fait une grosse saison. On veut essayer de faire le triple. On va se concentrer sur cette finale puis sur les play-offs. On est déjà qualifiés pour une Coupe d'Europe. On n'a pas de pression. Ça fait longtemps que Villeurbanne cherche un titre, nous, nous l'avons déjà. La pression sera sur eux...  
« La dernière finale de Coupe de France de Cholet, contre Gravelines, 79-76, en 2005 avait été une grosse déception...  
« Je n'étais pas là, mais j'en parlais avec Claude Marquis. Tout le monde voulait y retourner depuis, mais l'an dernier ça s'était mal passé puisqu'on avait été éliminé par un Pro B (Gröben) en quart. C'était mal passé au sein du club et des supporters. Là, on les enlève en finale à Bercy...  
« Me riez-vous pas de trouver une ASVEL revancharde après ses débâcles aux As ?  
« C'est une équipe complète, avec de gros intérieurs, les meneurs de l'équipe de France. Ce devrait être un bon match. On ne joue qu'avec Claude Marquis (ce joueur), quand Nsovo va sortir, il va devoir se taper Toudman. Ça va le fatiguer et on est un peu leur regard. Aux As, Claude, je ne l'avais jamais vu comme cela à Cholet. Conry peut jouer aussi le centre...  
« Avec Nando De Colo, n'attendez pas moi, il va vous retrouver à nouveau face au duo d'intérieurs Jeanneau-Sengou ?  
« On se dit que si on veut prouver qu'on peut jouer à ce niveau, le coach nous rappelle que, si on veut aller en équipe de France, c'est là qu'il faut jouer. "Là", c'est à Bercy, devant les caméras. On a fait aux As, il faut le reproduire en Coupe de France, à l'As... »

**APRÈS TROIS ANNÉES** durant lesquelles elle s'était laissé distraire par un challenge tantôt en accueillant l'équipe de Pro B des Basquaises de l'été répétée du top 8 ou des play-offs, la finale de la Coupe de France redonne aujourd'hui tout son sens à la tradition, à l'aspect de l'un des coups de cœur du club de l'Espoir Coupe. Car l'ASVEL et Cholet, qui se produisent aujourd'hui pour la dixième anniversaire de finalisation des finales à Bercy, sont deux vrais amoureux de la saison, non des déçus, des blessés, des opportunistes ou des miraculés. Leur priorité ne devrait pas, à trois jours de leur entrée en play-offs, être par-dessus tout de survie par les éliminés à venir en Championnat.

Car l'ASVEL D' de la saison régulière, dernier succès en Coupe en 2000 l'a dit et répété depuis le début de la saison : respecter enfin un trophée, quel qu'il soit, après six années de déroute (Championnat de France 2002) et de déception du monde extérieur, est une nécessité pour crédibiliser un travail structurel que le terrain n'a toujours pas reconnu.

**Tonnage contre audace**  
« C'est important pour le club : il faut gagner quelque chose, mais c'est davantage une question d'implication que de pression. Voilà, on y est, à 40 minutes de souffler quelque chose. Si on s'empare de ce trophée, on va aller à la Saie », souffle Laurent Forest, qui n'a jamais gagné la Coupe de France, mais a toujours remporté un titre dans ses trois clubs précédents (Pau, Vitoria, Antibes).

Cholet, de son côté, n'apparaît pas rassuré. Son succès surprise à la Semaine des As, à Toulon en février, en incarnant

une priorité pour eux. On a bien travaillé et on a notre chance. Et j'ai confiance en Nando (De Colo) pour qu'il assume avec le visage de son triple de MVP », réagit Klatte hier.

Déjà assés de disputer la Coupe d'EEB la saison précédente, contrairement à l'ASVEL, qui y accablait en cas de succès, Cholet ne pourra cependant faire l'économie d'un investissement total en défense notamment, pour s'adap-

ter son troisième trophée fédéral après le double réussi sous la direction d'Eric Gaudin, en 1998 et 1999. Car l'un des enseignements des deux succès villeurbanais en phase régulière (1-14 et 1-10) réside dans la différence de puissance des deux finalistes, l'ASVEL disposant du tonnage intérieur le plus élevé de France (Nsovo-Amadi, Trouman, Wilkins), alors que CB mise sur la malice et la vitesse de

ses pur-sang De Colo, Tchicamboud, Dobbins, Boudier et Dondon, et d'une four plus léger l'ASVEL pour comme elle veut, car les joueurs sont distants et durs à l'approche quand le moment leur est venu de se faire entendre. Il faut les faire courir pour qu'ils perdent de l'énergie », ajoute Klatte, ancien coach de l'ASVEL, qui compte sur la profondeur de banc pour que ses jeunes tucs aillent la vieille dame

ARNAUD LECOMTE

Retrouvez les articles et archives Sports\*

www.ouest-france.fr

ouest  
france .fr

# sports ouest



Lundi 19 mai 2008



Football

Euro : Gomis dans la liste des trente

pages 2-3



Football

Lyon rêve désormais du doublé

pages 5-6



Moto

Cocorico pour Mike Di Meglio

page 24

## Pas de doublé pour Cholet !



Après avoir remporté la Semaine des As, Cholet espérait réussir la passe de deux en battant Villeurbanne en finale de la Coupe de France. Mais, hier à Paris, Tchicamboud et ses coéquipiers ont dû subir la loi des Lyonnais. Battus 86-76, ils s'apprentent à vivre une nouvelle aventure contre Le Mans en quarts de finale des play-offs. pages continues

Une de Ouest France – Lundi 19 mai 2008

# Cholet en clair-obscur ébloui par une Asvel lumineuse

**Coupe de France (finale).** Cholet - Villeurbanne : 86-76. Face à des Villeurbannais parfaitement organisés, les Choletais ont payé cher leur manque de constance. Place aux playoffs.



Steed Tchicamboud et les Choletais ont vu leur armure de vainqueur des As se fêzarder sous les assauts des Villeurbannais.

Patras ! Le monde s'est comme ébranlé hier autour de CB, sur le coup des 20 h. Depuis quelques minutes déjà, l'équipe des Mauges sentait le sol se dérober sous ses pieds. Son armure de vainqueur des As se fêzardait sous les coups de boutoir des Villeurbannais, le rouleau compresseur Nsonwu se tapant le gros œuf, l'artiste Conley la finition de ce qu'il faut bien appeler un succès logique de la maison verte. Il est vrai que l'Asvel, vierge de toute distinction depuis son titre en 2002, avait prévenu qu'elle ne comptait pas laisser passer l'occasion qui se présentait à elle hier. Elle a donc tenu parole. « D'autant que l'on avait clairement en travers de la gorge notre défaite en demi-finale aux As face à Cholet », explique Aymeric Jeanneau. Pour réparer cette bévue, l'Asvel a donc sorti le grand jeu, hier. Un vrai régal d'équilibre entre séquences intérieures et extérieures. Un festival du pivot nigérian et de l'ailleur américain (55 points à eux deux sur les 86 de leur équipe), parfaitement mis en orbite par un collectif rhodanien où le jeu sans ballon frôla l'excellence devant les 13 500 spectateurs de Bercy.

## Cholet sur l'alternatif

Face au TGV vert, l'équipe des Mauges prit trop souvent des airs de micheline rouge et blanche. La faute à une entame ratée, elle-même due à une défense bien trop laxiste pour freiner l'envie lyonnaise et, surtout, pour as-

seoir un jeu d'attaque cohérent. Devant une Asvel qui, comble de malheur pour Cholet, livra une copie défensive pour une fois sérieuse, les difficultés ne tardèrent donc pas à poindre à l'horizon des Mauges.

« On fait un très mauvais départ, et après on s'épuise à remonter », résuma Erman Kunter. Il est vrai qu'avec un 7-0 encaissé dans les 2 premières minutes, son équipe se ménagea une fouteuse course à handicap. Facteur aggravant : les Villeurbannais ne tardèrent pas à pionner la raquette, avec l'arrière-pensée de sortir Marquis le plus vite possible de la rencontre. Le plan fonctionna à merveille puisque le Guyanais dut rejoindre le banc dès la 3', avec deux fautes dans l'escalier. Fébrile, maladroit, au supplice dans la peinture, CB, où Tchicamboud oubliait de faire jouer l'équipe, passa donc un premier quart infernal (12-22, 9'), pendant que l'Asvel traçait son chemin à 65% de réussite (41

## Le tournant : la 4<sup>e</sup> faute de Marquis

« On savait qu'ils étaient compliqués à jouer si on ne défendait pas, mais on n'a pas été présent tout le temps pour autant. » Nando De Colo, soumis à toutes les attentions de la défense villeurbannaise, sait de quoi il parle : lorsque CB s'abaissa enfin à défendre, au début du second quart, le MVP français, flanqué d'un Beaubois sédu-

sant, bénéficia à plein des contres gagnés sous son panneau. Et remis CB dans la course, depuis l'arc comme en drive (27-27, 13' puis 37-33, 19').

L'entrée de Doellman bénéficiait aussi à CB, en écartant la raquette villeurbannaise, tout comme la mise en place d'un cinq rapetissé pour prendre de vitesse le champion 2002.

Si tout semblait possible au mo-

ment (42-44), l'exploit de ramener dans les Mauges un second trophée cette saison s'éloigna définitivement avec les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> fautes de Marquis coup sur coup (25'). Nsonwu redonna alors un coup de rein dans la raquette pour creuser un écart réchibitoire (46-58, 27'), que Cholet s'échina encore à combler. En vain tant l'Asvel maîtrisa son sujet hier dans les basculements du jeu (64-79, 33'),

avec un Conley véritable casse-tête de la défense choletaise. « L'Asvel a fait ce qu'elle voulait. Il n'y a rien à dire, si ce n'est que maintenant on doit tourner la page et passer aux playoffs », souffla Erman Kunter. Reste à savoir comment cette défaite va être digérée. Réponse mercredi au Mans.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	Int	SP	PD	Ev.
<b>Villeurbanne : 86</b>															
Nsonwu-Amadi	29:32	26	10/20	50	0/1	10/9	5/9	4	8		12	2	1		24
Wilson	14:55	2	1/5	20	0/2	1/3		4			5	2			2
Forest	28:57	9	3/6	50	1/2	2/4	2/2	3	3		5	1	3	4	12
Touman	25:43	7	3/6	50		3/6	1/2	3	3	2	6		1	1	11
Jeanneau	28:03	3	1/4	25	0/1	1/3	1/2	1	4		2			3	4
Conley	32:25	30	9/18	50	4/8	15/10	8/8	5	5		9	1	4	1	26
Diakité	4:23		0/1			0/1		1			1				
Colacic	9:42	5	1/2	50	1/1	0/1	2/2	2	1		2	2		1	9
Sangars	27:20	5	2/8	25	1/2	1/6		2			3			4	6
Équipe											3		1	2	2
<b>Total</b>	<b>40'</b>	<b>86</b>	<b>30/70</b>	<b>43</b>	<b>7/17</b>	<b>20/50</b>	<b>19/25</b>	<b>23</b>	<b>24</b>	<b>2</b>	<b>48</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>96</b>

Entraîneur : Yves Barriot

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	Int	SP	PD	Ev.
<b>Cholet : 76</b>															
Oullon	1:29		0/1			0/1					1				
Beaubois	21:45	9	4/6	67	1/3	3/3		1			1	1	2	4	11
Marquis	21:31	10	4/7	57		4/7	2/3	4	2		4			1	11
De Colo	37:43	23	6/13	46	4/7	2/5	7/8	5	1		4	1	4	3	17
Tchicamboud	24:27	6	2/6	33	3/5	0/2		3	1		1	1	3	3	2
Ben Drais	9:30	1				1/2	3	1			2				2
Doellman	17:27	11	4/8	50	1/2	3/6	2/3	3	4		4		2	1	9
Dobbins	26:21	9	4/12	33	0/1	4/9	1/2	2	2		7	2		1	12
Wiggins	30:47	7	2/7	29	1/1	1/6	2/2	3	4	2	3	1	1	1	8
Fraize											5			1	4
<b>Total</b>	<b>40'</b>	<b>76</b>	<b>26/62</b>	<b>42</b>	<b>8/20</b>	<b>11/42</b>	<b>16/20</b>	<b>24</b>	<b>26</b>	<b>2</b>	<b>32</b>	<b>6</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>76</b>

Entraîneur : Erman Kunter

Évolution du score : 27-17, 12-25, 24-18, 18-16

Arbitrage de : M.M. Gasparin, Uchon et Bretagne.

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds Int : interceptions Co : contres SP : ballons perdus PD : passes décisives Ev : enlèvements

# Beaubois : « Cela donne envie de revenir, mais pour gagner »

**Un joueur dans le match.** Le jeune meneur Rodrigue Beaubois fut bien le seul à réussir à faire jouer son équipe. Sans lui, la défaite aurait été plus lourde encore.

**Rodrigue, que vous a-t-il manqué pour vous imposer ?**

... Bah... Je suis dépité. Ça n'arrive pas tous les jours de disputer une finale à Bercy. Nous avons payé notre entame de match catastrophique. On savait que cette équipe de L'Asvel, il ne fallait pas la laisser prendre le match en main. On a fait tout le contraire ! On les a laissés mener au score. Ils ont tellement de rotations et de possibilités que dernière, ça a été dur de revenir. On l'a fait à la fin de la première mi-temps, mais on a ensuite lâché au début du 3<sup>e</sup> quart temps. Je ne comprends pas pourquoi.

**Une première finale, ça se vit comment ?**

J'ai essayé de ne pas trop y penser ces derniers jours pour éviter de me mettre trop de pression sur les épaules. Elle est venue d'elle-même ensuite. Lorsque l'on est entré sur le parquet pour le coup d'envoi, j'avais les jambes coupées. Pourtant, pendant l'échauffement, ça allait bien. Du coup, un peu à l'image de l'équipe, j'ai eu du mal à entrer dans mon match. Heureusement, le public a été formidable.

**« Sur le banc, l'analyse »**

**Vous avez pourtant été le seul à réussir à faire jouer l'équipe...**

(Il fait la moue.) Je ne sais pas... Moi, j'aime jouer et faire jouer les autres. Je sais que j'ai des qualités de scorreur. Mais entre marquer un panier et faire une passe décisive, le plaisir est le même. C'est peut-être banal de dire ça, mais l'important, c'est l'équipe.

**Vous avez toujours le visage fermé, l'air nonchalant. Vous pensez à quoi lorsque vous êtes sur le banc ?**



Il est le deuxième pépite de Cholet-Basket derrière Nando De Colo. Hier, face à Villeurbanne, Rodrigue Beaubois a été le seul meneur de l'équipe capable de détruire les (bonnes) cartes à ses partenaires, celui, aussi, qui a permis un retour de CB dans le 2<sup>e</sup> quart temps.

Je sais bien que je dégage ça. Mais pourtant, je suis très concentré. Quand j'attends de rentrer sur parquet, j'analyse, j'analyse et j'analyse. Je réfléchis à ce que je vais pouvoir apporter au jeu dans les minutes à venir.

**Votre association avec Nando De Colo a fait un bien fou à Cholet dans le 2<sup>e</sup> quart temps. Nando représente quoi pour vous ?**

C'est un grand plaisir de jouer avec lui. Quand il a reçu le titre de meilleur joueur du championnat, j'étais très heureux pour lui. Il le mé-

rite. J'apprends à ses côtés, je me dis que je suis encore jeune, mais ça me donne des idées, forcément.

**Il va désormais falloir se plonger dans les playoffs et le déplacement au Mans, mercredi.**

Oui. C'est dur à digérer une défaite en finale (il marque une pause). C'est dur et en même temps, ça donne envie de revenir, de revivre de tels moments... pour gagner cette fois.

Recueilli par Mathieu COUREAU.

## Dans les coulisses de la finale

■ **Le palmarès 2008 de la Coupe de France.** Basket entreprise : Port du Havre bat Peugeot-Citroën Rennes, 106-68. Trophée Coupe de France féminin : Strasbourg bat Litvayron, 62-61. Trophée Coupe de France masculin : Sorgues bat l'Étoile d'Or Saint-Léonard, 68-56. Cadettes : Mondéville bat Valenciennes, 66-61. Cadets : Le Havre bat Chalon-sur-Saône, 78-74. Finale féminine : Bourges bat Villeneuve-d'Ascq : 63-51. Finale masculine : Villeurbanne bat Cholet-Basket : 86-76.

■ **Patrick Chiron**, le président de Cholet-Basket était en bonne compagnie dans les tribunes du POPB, hier. Il était en effet assis à côté de Michel Champion, adjoint au maire de la ville de Cholet (chargé des sports), de François Roselo, conseiller général chargé des sports, et Jim Biba, qui a eu l'honneur de remettre la coupe à l'Asvel.

■ **Roselyne Bienvenu**, présidente du comité de basket-ball du Maine-et-Loire et membre du bureau fédéral, a remis la coupe du Trophée masculin, samedi après-midi, aux joueurs de Sorgues,

vainqueurs des Angevins de Saint-Léonard.

■ **Buffard à la télé.** Laurent Buffard officiait hier pour commenter la finale féminine à la télévision. L'ex-coach de Valenciennes n'a donc pas retrouvé son ancien club du Nord à Bercy, où Bourges était opposé à Villeneuve-d'Ascq. Par contre, le Choletais a pu revoir son ex-formation masculine, Cholet-Basket.

■ **Rouge.** Telle était la couleur des travées du Palais omnisports de Paris-Bercy, hier. Les supporters choletais, venus à bord de 23 bus, ont en effet inondé la capitale à la mi-journée en arborant un tee-shirt aux couleurs de leur club de cœur. Ils étaient près de 1 500 « à donner une très belle image de Cholet » dit Thierry Chevrier, le directeur du club. Dans le virage en face, ils étaient environ 450 pour soutenir l'Asvel, tout de vert vêtus bien entendu.

■ **Voyage, voyage.** Après leur finale perdue, les Choletais sont allés dîner au restaurant de leur hôtel avant de prendre la route et de rejoindre les Mauges en bus.



Claude Marquis et les Choletais ont été dominés au rebond.

## Les chiffres

**2** Le nombre de finales de Coupe de France perdues par Cholet-Basket, en 2005 et 2008.

**55** Le nombre de points marqués par le duo Nsonwu - Conley pour Villeurbanne.

**16** L'écart, en faveur de l'Asvel, au nombre de rebonds pris par rapport à Cholet-Basket.

## La phrase

« Il y a des choses que l'on ne s'explique pas... »

Claude MARQUIS, intérieur de Cholet.

## Basket-ball

# Une deuxième mi-temps fatale aux Choletais

Coupe de France : Cholet - Villeurbanne (76-86). L'Asvel a remporté, hier à Paris-Bercy, son premier trophée depuis son titre en 2002.

«On a tellement entendu qu'on ne gagnait rien, ça pouvait devenir tellement pesant que ce titre est vraiment une très belle chose pour nous, a souligné l'entraîneur Yves Baratat. Le club fait tant d'efforts pour se construire... peut-être que ce soir c'est parti pour quelque chose de grand.»

«On est fier de l'avoir fait, abondaient le capitaine Aymeric Jeanneau. Pour le club c'était important, on nous l'avait dit. On attendait ça depuis des années. Enfin on concrétise.» Avec ce succès tant attendu, construit lors d'une deuxième période parcourue en grande partie sur les ailes d'un Conley en lévitation (30 points, 9 rebonds), l'Asvel est qualifié pour la prochaine Coupe Uleb.

Deson côté, Cholet a été dominé dans le secteur intérieur, comme en témoigne le nombre de rebonds (48 à 32). «Ils ont joué comme ils le voulaient, a témoigné l'entraîneur choletais Erman Kunter. Ils nous ont fait très mal dans le secteur intérieur, surtout Nsonwu-Amadi» qui, avec son physique, a effectivement fait un tabac dans la raquette (25 points et 12 rebonds). Ajouté à un Conley, aussi précis derrière l'arc qu'intenable en percussion, l'Asvel a su trouver deux joueurs en feu pour éteindre l'équipe du tout frais MVP



*Beaubois et les Choletais n'ont pas su faire face à la puissance de Villeurbanne.*

de la saison, Nando De Colo. Très attendu, celui-ci a sorti quelques actions de grande classe mais a aussi connu pas mal de déchet au tir (6 sur 15 pour 23 points), un handicap lorsqu'il s'agissait de relancer son équipe

qui a couru derrière le score pendant toute la deuxième période. «C'est sûr que ça devient un peu plus dur maintenant pour moi, a reconnu le jeune phénomène. On les a trop laissé dérouler leur jeu. Quand on ne défend pas comme il le faut face à l'Asvel, ça devient très très compliqué.» Les Choletais en ont eu l'illustration, hier à Bercy.

**Villeurbanne bat Cholet 86-76**  
(27-17, 17-25, 24-18, 18-16)

13 400 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin, Bichon et Bretagne.

**Villeurbanne :** Nsonwu-Amadi (25), Diakite (0), Cakarevic (5), Wilson (2), Foirest (9), Troutman (7), Jeanneau (3), Conley (30), Sangare (5).

**Cholet :** Wiggins (7), Dobbins (9), Doellman (11), Bendriss (1), Tchicamboud (6), De Colo (23), Marquis (10), Beaubois (9), Golson (0).

**Finale dames : Bourges**, déjà champion de France et vainqueur du tournoi de la Fédération, a réussi le triplé sur la scène nationale après son succès (63-51) sur Villeneuve-d'Ascq. En cadettes, les Normandes de Mondeville réalisent le doublé Coupe-championnat, en prenant le meilleur sur Valenciennes (66-61).

Ouest France – Lundi 19 mai 2008

# L'ambiance à Cholet, la coupe à Villeurbanne



Fils de 1 500 Choletais ont envahi Bercy. Écharpes, t-shirts... Le POPPS était aux couleurs de la ville et vibrait rouge et blanc. Chauds, chauds, l'ambiance...



C'est fini, Cholet Basket dit au revoir à la Coupe de France. Dans les tribunes, les supporters sont assommés. Le défilé est lourd, lourd...



A Bercy, on croit aussi des Angevins : « Notre cœur balance pour Cholet. »



Florian et Anne-Sophie : « Après les As, venir ici, c'est la consolation. »

Il y a des larmes contenues, des regards perdus. Drapeaux en berna, écharpes aux poignets, les supporters de Cholet Basket encaissent le coup. « C'est dur. Les mots se font rares. Dans la tribune rouge et blanche, la déception est à la hauteur de l'espérance suscitée. Celle de l'iter un premier doublé. Celle de vivre une grande joie collective. Celle d'enflammer les nuits parisiennes. « Le retour à Cholet va être long. »

La journée a commencé tôt. 7 h, parking de la Mellerie. 22 cars, alignés, s'appêtent à converger sur Paris. « Impressionnant », pour Florian. Perruque rouge sur la tête, il vient pour ramener - la Coupe à la maison. « Effacer le mauvais souvenir de 2005. L'année avait mal commencé. Après les As, on peut la finir en apothéose. »

5 heures de car et de goudron. Ça permet de se réveiller doucement. La tête passe Les Choristes. Les Choletais gardent leurs voix au chaud. Pour Bercy, temple du basket.

Dans le parc qui encadre le POPPS, c'est le rouge qui domine. Écharpes et t-shirts, le club a eu la bonne idée de donner des couleurs à la fête. « On va pour

l'événement. Olivier, Anthony et Damien jouent au foot. Ils habitent Angers et vont vivre leur premier match de basket. « Ils vont voir ce que c'est. Après, ils ne me chambrent plus sur le basket », assure Cyril, frère de CB, à l'origine du déplacement.

### « Tout le monde se lâche »

Ce qu'ils vont voir ? Un Palais des sports plein à craquer. Avec musiques à gogo et jeux de lumière, ils vont, surtout, plonger dans un virage rouge par 1 500 Choletais. Leurs voix étouffent les Villeurbannais. Dans la tribune, on danse, on saute, on chante.

Bercy est aux anges. C'est beau, une salle qui vit : « A la Mellerie, c'est mort. Là, tout le monde se lâche. C'est super ! Les gens veulent faire la fête. »

Pour donner le rythme, il y a les 30 musiciens de la fanfare des Begrochristo's. Trompettes, clarinettes et tambours. Ils sont là pour « mettre le feu ». »

Les joueurs entrent sur le parquet. Dans les tribunes, à l'initiative des CB'uls, on déploie un mouchoir géant. Bercy est Choletais. « Il y a beaucoup plus d'ambiance

qu'il y a trois ans », assure Arnaud, en référence à la finale perdue face à Gravelines.

Sous l'œil des caméras de Canal + Sports, De Colo et Beaublanc font le spectacle. Les deux jeunes Choletais, emblèmes de la politique formation, ramènent CB à hauteur de l'Asvel.

Dans ce deuxième quart temps, CB prend même l'avantage pour la première fois du match. La tribune se lève comme un seul homme. Dans un joyeux vacarme, elle chante : « On va gagner ! On va gagner ! »

Il reste 20 minutes à jouer et un rêve qui prend forme. Il s'étilloche à mesure que le chrono avance. A l'entrée de Bercy, une banderole promet : « Venez, vivez, vibrez. » Les Choletais ont vécu tout ça, hier. Il a juste manqué le « Gagnez. » Guillaume rebondit : « On n'était pas venu pour perdre. Mais bon, il reste les play-offs, non ? Paris, Cholet y a goûté. La prochaine fois, on espère une autre saveur. »

Jean-Marcel BOUDAIRD.

Lire aussi dans le cahier Sports



Simon, Alban, Maxime et Valentin évoluent chez les cadets de CB : « Être là, on sait ce que cela représentera. »



Les musiciens des Begrochristo's : « On est là pour mettre le feu ! »



Dans le public, on n'y croit plus. L'Asvel a distancé CB au score. Le rêve passe.



Dur à digérer, pour les fans de CB.



Nando de Colo vient saluer les supporters.



## Villeurbanne prive Cholet Basket du doublé As - Coupe de France

Venus en nombre à Bercy, les supporters de CB n'ont pas tenu rigueur à leurs joueurs de ce revers devant une ASVEL trop forte.

CAHIER SPORTS

Preière page Le Courier de l'Ouest - Lundi 19 mai 2008



# Finale de la Coupe de France de basket : malgré la défaite, la fête était belle



Les 1 300 supporters tout de rouge vêtus ont allumé des bougies scintillantes en début de rencontre pour réchauffer plus encore l'ambiance de Bercy

Cholet Basket s'est incliné logiquement hier en finale de la Coupe de France de basket à Paris Bercy face à Lyon-Villeurbanne. Pourtant, les hommes d'Erman Kunter ont bénéficié du soutien inconditionnel du public des Maugeois qui avait fait le déplacement. Retour sur une longue journée de supporter.

Hier, dès 6 h 15 du matin, les supporters de Cholet Basket ont envahi le parking de la Meilleraie. Ils se sont installés confortablement dans leur car (il y en avait 22 au total).

Direction : le palais omnisports de Paris Bercy.

Durant les deux premières heures du trajet, les Blanc et Rouge étaient légèrement endormis. Il a fallu que « Mamie Odette », supportrice de Cholet Basket depuis 1975, pousse sa chansonnette pour réveiller le groupe.

Arrivés à bon port, les supporters choletais investissaient, dès 15 heures, le palais des sports de Bercy, pour assister à la finale de la Coupe de France des féminines. Puis, à 18 heures, place au match tant attendu. D'un côté 1 300 spectateurs choletais déchal-

nés face à 150 Villeurbannais. Malgré un démarrage catastrophique des Choletais, les supporters donnaient de la voix et les Maugeois revenaient au score. Mais, l'adresse n'était pas au rendez-vous. Les basketteurs choletais devaient s'incliner. Malgré tout, les supporters ont ovationné leurs favoris et leur ont, tout simplement, dit merci pour la saison qu'ils ont faite.

Les cars de supporters repartaient alors vers Cholet pendant que Mamie Odette s'endormait.

Lire aussi en cahier sports.



« Mamie Basket » au premier rang des supportrices hier soir à Bercy



**BASKET.** Malgré la défaite de CB contre Villeurbanne en Coupe de France, les supporters choletais ont ovationné leurs favoris et leur ont, tout simplement, dit merci pour la saison qu'ils ont faite



Clément Durand, supporter de CB depuis la création du club en 1975, n'est pas le dernier à encourager les Choletais



Wiggins à la lutte avec Wilson, un adversaire coriace. Au fil des minutes, le match est devenu de plus en plus dur pour les Choletais malmenés par les Lyonnais



Nando de Colo a fait vibrer le panier dans le premier quart temps en marquant 12 points



Les Choletais sont tombés sur plus forts qu'eux. Dur, dur...

Basket-ball

# Après Bercy, les Choletais reviennent sur terre

Coupe de France. Les Choletais sont tombés sur plus forts qu'eux à Bercy, dimanche. L'Asvel a brandi la coupe. Cholet est reparti la tête basse.

Observateurs et supporters sont rentrés dans les Mauges avec un baluchon lourd de chagrin, hier. Ou s'avaient-ils mis dedans ? Sans doute un peu de la peine de Claude Marquis, le pivot guyennais, qui ne s'est jamais vraiment remis des deux fautes personnelles infligées contre lui après 15 secondes de jeu seulement. Sans doute la chute au match, puisque la raquette était libre pour le colossal Uche Nsonwu (26 points, 12 rebonds). Et cette phrase du capitaine choletais, lâchée dans le vestiaire, après la douche, qui résonne toujours : « Il y a parfois des choses que l'on ne s'explique pas. Je suis dégoûté. »

### Les trois minutes de De Colo

Dans leur baluchon, ils ont glissé les trois minutes fantastiques de Nando De Colo, le gars du Nord, qui remit le bateau choletais à flot en tout début de deuxième quart temps (27-27, 13\*). Ce gamin a décidément des gestes et des attitudes de génie. Il a confirmé son titre de meilleur joueur de la saison. Ça n'aura pas suffi, simplement parce qu'il a été coupé par un Conley époustouflant (30 points, 9 rebonds) et une défense villeurbannaise parfois limitée. Il a juste eu ces mots, à la fin de la rencontre : « On a parfois relevé la tête, oui, mais pas assez. Il était trop tard. »

Dans leur baluchon, ils ont aussi emporté la classe et le flamme du tout jeune Rodrigue Beaubois, seul meneur à être capable de distribuer

le jeu, de rendre ses partenaires meilleurs. Avec De Colo, c'était un peu la jeunesse au pouvoir, le talent, la vista. Mais alors que Cholet revenait fort dans la partie et menait pour la première fois (37-33, 18\*), les deux minutes restantes avant la mi-temps furent fatales. Kurrier : « C'est un moment très important du match. On a eu l'occasion de faire un écart, on ne l'a pas fait. » CB rejoignit même le vestiaire avec deux points de retard et ne reviendra jamais. « Bref, maintenant, il faut savoir tourner la page et se concentrer sur les playoffs. »

Dans leur baluchon, ils ramèneront à la maison la photo du sourire éclatant d'Ayméric Jeanneau, meneur de jeu et porte-bonheur de l'Asvel, ancien choletais à la gentillesse rare, ravi d'avoir remporté un premier trophée avec ses coéquipiers. « Cette saison, on a eu des mauvaises passes, à-t-il dit, mais on a réussi à s'en sortir. Et puis il n'était pas question de perdre cette finale, même si c'était Cholet

en face. » Dans leur baluchon, ils auront pris soin de bien piler leur écharpe rouge et blanche estampillée Cholet-Basket. Les supporters, qui étaient venus des Mauges par bus entiers, ont été formidables, il faut bien le dire. Ils étaient fiers, ils étaient gais, pas arrogants pour deux sous, ils étaient passionnés et fidèles, ils étaient provinciaux comme il faut. Rodrigue Beaubois en a eu les jambes coupées : « Il faut les remercier. C'était quelque chose d'incroyable cette ambiance. Quelque chose à revivre. »

Enfin, dans le baluchon des souvenirs, ils n'auront pas oublié de glisser cette place achetée au marché noir... 10 € (15 € les deux), c'est-à-dire moins chère que le tarif officiel. C'est avéré, le basket-ball, même quand il reçoit en grande pompe, ne fait pas recette. Le Palais omnisports de Paris-Bercy n'était pas rempli. Mais le baluchon, si.

Mathieu COUREAU.

### Nombreux bobos côté choletais

La finale aura laissé des traces côté choletais. En effet, outre la défaite et la blessure morale qu'elle a engendrée, les Choletais étaient amoindris, hier, à l'entraînement. Steed Tchicamboud, victime d'une grosse entorse à la cheville, boitait toujours hier. Idem pour Reggie Golsen. « Pour lui, ça semble moins grave. Mais de toute façon, il faut encore attendre 24 heures pour voir où ils en sont », avouait Erman Kurrier. Nando De Colo a, lui aussi, été touché. Il est tombé lourdement sur le dos durant le troisième quart temps suite à une antipostive de Conley. Affaire à suivre, donc. Quant à Alan Wiggins, il a passé le retour dans le bus avec une poche de glace sur la cuisse, suite à un coup. On en saura donc plus demain sur le groupe qui se rendra au Mans pour disputer les quarts de finale des playoffs.



Nando De Colo, élu meilleur joueur du championnat samedi dernier, a vite été muselé par la défense de l'Asvel. Il a néanmoins réussi à livrer trois minutes exceptionnelles en début de deuxième quart temps.

Ouest France – Mardi 20 mai 2008



**Dimanche 18 mai : les 1 300 supporters, vêtus de rouge, qui ont soutenu CB lors de la finale de la Coupe de France, ont mis une folle ambiance à Bercy. La même ferveur à la Meilleraie est attendue ce samedi pour le match contre Le Mans.**

Synergences Hebdo – du 23 au 29 mai 2008